

Ma Gazette de Casa

N° 13 – DAR EL BEIDA, LE 15 DÉCEMBRE 2010

Chers tous, famille et amis,

Il y a juste une semaine, j'ai eu la grâce vivre un moment rare que les résidents en France parmi vous comprendront : au cinéma Mégarama, j'étais invité à visionner le magnifique film **DES HOMMES ET DES DIEUX** dans une séance unique offerte par le réalisateur (qui était présent) à tous les marocains qui ont contribué à la réalisation de ce film, dont vous ne savez sans doute pas tous qu'il a été tourné au Maroc, dans le Moyen-Atlas, au-dessus d'Azrou, dans ce qu'il reste de feu le monastère bénédictin de Tioumliline. C'est dire que l'immense majorité des spectateurs étaient marocains et donc musulmans : j'ai été bouleversé par la qualité d'écoute et de silence qui a saisi la salle. Cela m'a rappelé une conversation avec une marocaine, il y a un mois : elle est colonelle dans l'armée marocaine, je l'ai rencontrée à la suite de la cérémonie du 11 novembre au cimetière de Casa en l'honneur de toutes les victimes des guerres (où d'ailleurs prient successivement un imam, un rabbin, et les 3 ministres du culte anglican, protestant et catholique). Elle me raconte : « Je suis allé à Toulouse voir mon fils étudiant, et des amis nous ont emmené voir un film, sans nous prévenir ; j'ai pleuré ; ce qui m'a le plus touché c'est le silence et la prière »... On aurait pu s'attendre, à la séance de la semaine dernière, à ce que les figurants marocains s'esclaffent à chaque fois que l'un ou l'autre est en scène, c'est arrivé une fois tout au début du film (qu'ils n'avaient évidemment pas vu puisqu'il a été monté en France), et puis ce silence grave s'est installé, alors même que ce film est quand même très chrétien, avec tous ces temps de prière et ces chants si bien choisis que j'ai été heureux de prier avec les personnages du film.



Prière du soir au prieuré Notre-Dame de l'Atlas à Midelt

À l'issue de la projection, il y avait un buffet (excellent bien sûr, à la marocaine + le Champagne !), et j'ai parlé un bon moment avec l'acteur qui joue le rôle de frère Jean-Pierre, qui vit toujours chez nous au monastère de l'Atlas, à Midelt (car c'est au Maroc que se poursuit la vie de la communauté qui était à Tibhirine) ; Loïc Pichon venait de passer la journée à Midelt, et la rencontre entre le "vrai" frère et celui qui l'incarne a été un moment de grâce, m'a-t-il dit, le moine

Gazette n° 13 - 2/11

se retrouvant très bien dans le jeu de l'acteur qui ne l'avait pas rencontré avant. Frère Jean-Pierre a beaucoup aimé le film, alors qu'il craignait beaucoup au moment du tournage, et avoue même que le film l'a aidé à comprendre ce qui s'était passé dans la communauté dans ces mois qui ont précédé le martyre de ses frères.

La violence terrible en moins, il me semble que ce film dit bien l'esprit dans lequel vivent nos Eglises au Maghreb, le style de présence que l'Evangile de Jésus nous appelle à vivre ici, parmi des peuples accueillants, ouverts au mystère de Dieu et très respectueux des hommes et femmes de religion (tiens, à l'instant, je reçois un ébéniste qui vient de préparer des éléments pour la crèche de Noël : « j'ai travaillé vite, soigneusement parce que c'est pour le Dieu » me dit-il, et me demande un prix défiant toute concurrence ; j'ai fait la même expérience avec les peintres et les couvreurs qui ont rénové notre grande église Notre-Dame l'été dernier, à deux reprises, le couvreur nous a apporté le couscous car le vendredi c'est normal de partager avec des hommes de Dieu !) Vivre ici le mystère de la Visitation : Marie, enceinte de Jésus, vient visiter Elisabeth, et c'est Elisabeth, la visitée, qui reconnaît la présence du Dieu vivant en Marie... Nous n'aurons jamais fini de vivre ici ce mystère de la rencontre des personnes de bonne volonté, et du travail de Dieu dans le cœur de tous !

L'évêque de Tunis, Mgr Maroun Lahham, m'a dit que le film a eu un succès fou à Tunis où il est resté plus de trois semaines à l'affiche : on ne peut pas dire que ce soient les cathos qui aient rempli les salles ! Ils sont si peu nombreux... J'espère qu'il passera un jour ici, pour le public marocain, je crois que les directeurs de cinéma ont eu peur des réactions, d'être accusés de faire du prosélytisme, de se trouver devant un film violent, ou...

Il faut dire que l'année a été complexe en ce domaine. Depuis janvier et des changements au gouvernement (ministre de l'Intérieur et ministre de la Justice), il a été décidé de ne plus transiger avec la loi qui interdit tout prosélytisme à l'encontre des musulmans. Près de 150 personnes ont été expulsées, sans procès ("pour ne pas avoir à les mettre en prison" a-t-on dit), essentiellement des protestants évangéliques, mais aussi un franciscain (donc catholique) égyptien, et des cadres de l'Eglise protestante officielle. Cela nous a beaucoup secoué, vous le pensez bien. Même si nous ne sommes pas toujours d'accord avec les méthodes des évangéliques, la brutalité de ces décisions a été dure à vivre...

J'ai lu dans le journal gratuit AU FAIT, qui fait partie d'un gros groupe de presse modéré, l'argument suivant : « *Ce n'est généralement pas la liberté de faire du prosélytisme que les chrétiens réclament mais celle de choisir sa foi et sa religion ce qui est d'ailleurs une des clauses de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme (...). Les musulmans d'ailleurs ne s'opposent pas par principe à cette liberté. Ils ne s'y opposent que dans le cas où un musulman voudrait abandonner l'Islam. En effet, l'apostasie est de l'ordre de l'impossible. Puisqu'en devenant musulman, l'humain est devenu conforme à sa nature, l'abandonner devient un acte "contre nature", susceptible de déstabiliser la Ouma.* » (www.aufaitmaroc.com/actualites/aujourd'hui/2010/3/2/un-debat-sans-conclusion-2)

C'est complexe d'entrer dans la logique de l'autre... par-delà les peurs et les systèmes de pensée... D'autant plus complexe que nous avons subi le chaud et le froid : quelques mois après l'expulsion de frère Rami, le jour de la Fête du Trône, le roi en personne a décoré 3 religieuses catholiques qui travaillent dans les services de santé publique, et demandé à notre évêque de remettre le wissam alaouite à toutes les autres religieuses qui y travaillent, elles sont plus de 20 ; il paraît que les diplomates qui assistaient à cela en ont avalé chapeaux et parapluies (ou plutôt ombrelles, car c'était le 31 juillet !), ça ne s'était jamais vu. Nous ne savons pas bien que penser, et je me garderais bien d'en dire beaucoup plus. Il est vrai que nous sommes étrangers et devons respecter les lois du pays, et qu'en même temps le travail accompli par les sœurs est, je vous l'ai souvent dit, immensément reconnu ici, et la diminution rapide de leurs nombre n'est pas sans poser question : cela interpelle vigoureusement la présence de tous les laïcs chrétiens, appelés à être signés par la qualité de leur vie toujours plus évangélique, par la vie partagée, les engagements assumés ensemble, le témoignage mutuel de la fidélité à la prière, plutôt que par

Gazette n° 13 - 3/11

des prises de paroles qui risquent toujours d'être interprétées de travers. Et Dieu sait faire son travail dans les cœurs des uns et des autres.

Ces questions ont été très présentes au Synode des Eglises du Proche-Orient, dont nos Eglise du Maghreb étaient membres à part entière, mais il a été bien difficile au P. Vincent et aux autres évêques de la CERNA de faire entendre notre "petite musique" originale d'Eglise en pays d'islam : ça ne nous empêche pas d'y croire profondément et de poursuivre le chemin !

A propos du travail des sœurs, je me rappelle la soirée de fin d'année de l'Ecole "Carmel-Oasis" qui fait partie de nos écoles catholiques qui n'accueillent (sauf exception) que des enfants marocains et musulmans. Toute l'année, les élèves avaient travaillé sur le développement durable, et à la demande de la directrice, la chère sœur Marie-Berthe (syrienne, des Saints Cœurs de Jésus et de Marie), j'ai écrit ces quelques mots pour le journal de l'école :

"J'ai beaucoup aimé le spectacle de fin d'année des CE1 du Carmel-Oasis. Ces petits enfants jouaient vraiment bien, avec de beaux costumes, des modes d'expression très variés, le souci que chacun, chacune ait son rôle et le tienne avec sérieux en même temps qu'avec modestie. Tout était fait pour que les parents soient attendris, émerveillés par leur chère petit, leur chère petite.

Mais en même temps, ce que disaient ces enfants n'était pas n'importe quoi, et j'ai beaucoup admiré la pédagogie des enseignantes et de l'ECAM pour éveiller ainsi les parents au développement durable. Ce sont les enfants qui ont éduqué leurs parents, et particulier quand on les a entendus chacun prendre un petit engagement, mais vrai engagement pour que notre terre soit mieux respectée. Et je suis sûr que le sérieux avec lequel ces enfants ont animé de spectacle aura des fruits concrets dans la vie de leurs parents.

Bravo aux CE1, bravo aux enseignantes et à toute l'équipe de direction de l'école Carmel-Oasis, et à l'ECAM qui a osé se lancer dans ce grand défi de l'éducation au développement durable."

Demain, jeudi comme chaque semaine, nous aurons notre réunion d'équipe pastorale, avec laquelle je suis vraiment heureux de vivre la responsabilité confiée par notre évêque, et la tâche de coordonner cette équipe est bonne à vivre grâce à la grande fraternité qui nous unit, et le réel plaisir de travailler ensemble.

Cette équipe pastorale a beaucoup changé, puisque depuis l'an dernier, Antoinette, une religieuse béninoise spécialiste en catéchèse, Arnaud, un diacre qui s'engage vigoureusement à l'aumônerie de prison, au catéchuménat et à Caritas, et Richard, un jeune prêtre du diocèse d'Orléans passionné de Bible, nous ont rejoints. José Luis, le jésuite espagnol venu lancer un programme de soutien aux immigrés nous a quittés pour rejoindre Barcelone (mais le Service Accueil Migrants continue) ; quant à



Gazette n° 13 - 4/11

Marcel, l'ivoirien, il s'est vu confier la paroisse de Meknès et la coordination de la région Est de notre diocèse, de Meknès à Oujda et Errachidia. Déjà 3 ans qu'Ephrem et Jean nous ont quittés pour rejoindre l'un le Bénin et l'autre la Bretagne ; l'an dernier Jean-Marie a quitté la responsabilité de la communauté d'El Jadida que rejoignait Ladislas le polonais... et désormais il vit avec nous à Notre-Dame et s'occupe en particulier de l'aumônerie des étudiants que j'ai quittée. Pascal, le burkinabé curé de Mohammedia arrivé en même temps que moi au Maroc, demeure toujours avec nous. Mi novembre nous a rejoints Jean-Yves, prêtre ivoirien du diocèse d'Abidjan qui s'acclimate manifestement très vite au pays... même si, le pauvre, il doit repasser son permis de conduire car il n'y a pas d'accord de reconnaissance entre les deux pays (cela lui permet, dit-il, d'apprendre à conduire dans cette ville où, vous tous qui m'avez visité le savez bien, la conduite est pour le moins spéciale). Et l'économat de la maison est désormais assuré par sœur Antonia, béninoise de la même congrégation OCPSP que sr Antoinette. (Photo page préc. : g. à dr. Antoinette, Richard, Antonia)

Au Maroc tout bouge, sans cesse, dans notre communauté chrétienne, je la compare volontiers à une sorte de couloir que traversent les uns et les autres à des rythmes divers ; heureusement certains comme P. Michel à Casa, P. Jean à Settat et P. Jacques à Béni Mellal, tiennent les portes ouvertes, si je puis dire, et demeurent longuement ici.

Quant à moi, je ne sais pas, je termine cette année un deuxième contrat de 3 ans... Je commence à connaître un peu le pays, la région aussi grâce au secrétariat de la conférence épiscopale que j'assume depuis 4 ans que le P. Vincent Landel en est président, mais sans cesse je découvre, je suis bousculé, touché, déconcerté, émerveillé aussi... et bien des personnes avec lesquelles je partage le sont aussi... Il y a tant à faire et à vivre ici, et nous sommes des prêtres "Fidei Donum" un peu particuliers = normalement, les Fidei Donum sont envoyés par un pays de "vieille évangélisation" dans une Eglise autochtone afin de l'aider à grandir et s'affermir, les prêtres FD viennent aider les prêtres de cette Eglise locale de leur expérience plus ancestrale pour permettre à une Eglise jeune ou adolescente de mûrir sa mission et de la contextualiser. Ici, *nous sommes l'Eglise locale* : elle n'est faite que d'étrangers et les Fidei Donum constituent l'essentiel du presbyterium du diocèse, plus quelques franciscains et quelques autres religieux. Depuis quelques années, des Fidei Donum africains nous rejoignent, souvent très déconcertés par le genre de présence qui est celle de notre Eglise ici. De plus la moitié des 40 prêtres de notre diocèse a 70 ans ou plus, et la génération de ceux qui ont inventé notre mode de présence va s'effacer bien vite, hélas. Il faut quelques "piliers" pour assurer la relève, sur lesquels puissent s'appuyer l'évêque et ceux qui viennent, yeux et cœurs neufs, servir ici la présence amicale de Jésus auprès de tous les habitants de notre beau pays...

A propos, si vous voulez découvrir un peu le Maroc et son Eglise, sachez que, sous la responsabilité du service des pèlerinages du diocèse de Dijon, j'accompagnerai un voyage "**Maroc : villes impériales du Maroc** (Casa, Rabat, Meknès, Fès, Beni Mellal, Marrakech) **et communautés chrétiennes**" en octobre prochain. Je serai heureux de vous faire connaître un peu ce pays que j'aime, et nous aurons de belles rencontres avec les communautés chrétiennes à Casa, Meknès, Béni Mellal et au monastère de la Visitation de Tazert, avec notre évêque aussi. En même temps, nous nous familiariserons avec St Augustin, Charles de Foucauld, et aussi l'islam marocain. Tous renseignements au Service des Pèlerinages de Dijon (Tél : 03 80 63 14 65 - pelerinages.dijon@wanadoo.fr)

En mai dernier, avec une quarantaine de pèlerins d'origine dijonnaise, nous avons eu le bonheur de vivre un extraordinaire pèlerinage en Terre Sainte, du Caire jusqu'à Nazareth, avec un groupe extrêmement passionné et fraternel. En fin de cette Gazette, je me permets de vous partager la manière dont j'ai vécu cet itinéraire, tel que j'en ai témoigné dans notre belle revue diocésaine du diocèse de Rabat (ENSEMBLE). Cela faisait 10 ans que je n'avais pas parcouru à nouveau cette terre si aimée... que de bouleversements...

Gazette n° 13 - 5/11

Nous venons de vivre une belle fête pour entrer en Avent : la *fête de la fidélité de Dieu*. Car notre archevêque de Rabat, le P. Vincent Landel "a eu 100 ans" cette année et souhaitait remercier le

Seigneur pour sa fidélité et nous inviter à en faire autant. 100 ans ? La retraite des évêques est à 75 ans ! Vous n'y êtes pas, il s'agissait d'un calcul pas très orthodoxe : 50 ans de vie religieuse chez les Pères de Bétharram, 40 ans d'ordination sacerdotale et 10 ans d'épiscopat !!! Nous avons invité tous les paroissiens qui



G. à dr. P. Jean-Yves, P. Richard, Sr Marguerite (originaire de Champlitte !), P. Vincent, P. Michel, Sr André-Emilie le souhaitaient à "jubiler" pour tel ou tel motif : 4 seulement s'étaient proposés, le P. Michel pour 80 ans de vie au Maroc (il y est arrivé de sa Haute-Saône natale à 1 an ½.. et il en a gardé un goût prononcé pour les patates, la cancoillotte et la salade !), le P. Richard pour 10 ans de sacerdoce, Sr Marguerite pour 60 ans chez les Franciscaines Missionnaires de Marie et sœur Andrée-Emilie 50 ans chez les petites sœurs de Jésus... Mais au cours de la messe, nous avons invité tous ceux qui le souhaitaient à apporter une petite bougie jubilaire, et ce fut très émouvant de voir plus de 50 personnes rendre grâce qui pour un anniversaire de mariage, qui pour un engagement en Eglise, qui pour son baptême, qui pour une vie professionnelle passionnante, etc. Cela méritait un bon gâteau d'anniversaire, précédé d'un Epoisses Perrière fameux !

Du coup, nous vivons notre Avent et notre temps de Noël sous le signe de la fidélité de Dieu. Je vous joins ci-dessous la démarche que nous proposons. Et nous l'achèverons, ou plutôt nous l'accomplirons, le jour de la fête du baptême du Seigneur en faisant l'envoi en mission de notre nouveau Conseil Pastoral de la ville, et en baptisant Blaise : ce jeune père de famille africain doit quitter le Maroc en février ou mars pour raisons professionnelles ; mais il tient absolument à recevoir ici le baptême qu'il prépare depuis 3 ans, car c'est au Maroc – dit-il – qu'il a rencontré le Seigneur et découvert une Eglise vivante, accueillante et aimante... A Pâques nous aurons la joie de célébrer d'autres baptêmes de jeunes adultes africains tellement divers : militaire en recyclage ici, étudiant en fin d'études, femme de ménage du Sénégal... autant de personnes, autant d'histoires étonnantes et bouleversantes du travail de l'Esprit dans la vie des humains ! Je me réjouis beaucoup d'avoir cette année rejoint l'équipe du catéchuménat et d'être ainsi, bien souvent en contemplation...

L'année qui s'ouvre va commencer pour moi par bien des voyages, reflets des divers visages de mon ministère : Alger fin janvier pour la rencontre des Evêques de la CERNA dont je suis toujours secrétaire général, pour un deuxième mandat ; Mali, Burkina, Niger et Bénin en février pour aller rencontrer les mouvements du MIAMSI qui y grandissent... en commençant par le

Gazette n° 13 - 6/11

mariage à Bamako de l'ami Théophane, médecin et président de la JICI ! Kinshasa en mars pour une rencontre des secrétaires généraux des conférences épiscopales sous l'égide du SCEAM (Symposium des Conférences Episcopales d'Afrique et de Madagascar) : ce sera ma première participation à une telle rencontre, en même temps que mes premiers pas en Afrique Centrale, dans un pays dont m'a si souvent parlé l'ami Pierre Ntiama (prêtre de Matadi... pourrai-je l'y rencontrer ?) et où un mouvement ACI travaille courageusement pour qu'une "culture de la bonne gouvernance" se développe.

Mais je serai surtout au Maroc ! J'aurai la joie d'accueillir mes neveux Cyril et Pascale et leurs fils Anthoine et Thibaut, qui viennent passer Noël à Essaouira (où le P. Jean-Claude leur offrira sûrement une magnifique messe de Noël). J'ai toujours beaucoup de bonheur à accueillir les proches et les amis qui passent me voir, vous avez été nombreux cette année, n'hésitez pas à continuer : je suis tellement heureux de vous voir, mais aussi de vous faire connaître ce pays, ce peuple, cette Eglise qui ont su conquérir mon cœur, et pourtant vous savez tous combien je suis fier d'être bourguignon !!!

La vie n'est pas toujours facile ici. Beaucoup de projets de développement, beaucoup de constructions et d'investissements (3 gigantesques chantiers sur le bord de mer à Casa, le TGV qui démarre, le tramway dont le chantier – fort bien mené – n'arrange pas les embouteillages de Casa...), beaucoup de volonté politique de se moderniser (Didier mon frère m'en parlait à la suite d'un intéressant congrès international de notaires à Marrakech), des initiatives fortes, comme l'INDH (Initiative nationale pour le Développement Humain) qui soutient fortement les associations quand elles sont au service du développement = on peut ainsi noter la hausse spectaculaire de la scolarisation des filles dans les campagnes grâce aux associations qui financent l'arrivée d'eau dans les écoles (ben oui, comme ça on peut installer des toilettes... si les garçons peuvent s'en passer, les filles non...) et la construction de petits internats à proximité des collèges qui sont souvent à 20 kms des douars où vivent les familles. Mais en même temps, on croit de manière forcenée aux vertus du libéralisme et que la justice sociale découlera nécessairement de l'enrichissement du pays... pas évident... Les pluies diluviennes catastrophiques de la semaine dernière (il est tombé 200 mm d'eau en 14 h dans la nuit de lundi à mardi à Casa, rendez vous compte, alors que normalement en novembre, le mois le plus pluvieux, il en tombe 50 mm au total) nous ont bien inondés, à l'église, mais nous avons dormi au sec, tandis que bien des habitants des quartiers pauvres et des bidonvilles ont tout perdu... catastrophe naturelle qui révèle combien de personnes vivent en situation précaire, loin du luxe tapageur qui explose littéralement dans le centre ville. Notre Caritas est bien modeste, mais persévérante pour soutenir les multiples initiatives de marocains pour se prendre en main, en particulier dans la vie associative si vigoureuse ici : notre travail c'est surtout de les aider à renforcer leurs capacités pour que ce soient les marocains eux-mêmes qui prennent en main leur avenir.

Dans l'année, me furent donnés quelques beaux moments familiaux : mariages d'Alexandra et Anthony, Alix et Corentin, baptême de Clotilde chez Ghislain et Alice, moments trop courts de rencontres avec les uns et les autres en France, fête intime pour le "terrible" passage des 60 ans, grâce à l'affection de Marion, ma jumelle... Vos épreuves m'ont marqué aussi, c'est alors difficile et douloureux d'être loin et nous sommes appelés à vivre la communion des saints que, grâce au ciel, les moyens de communication modernes permettent de rendre plus concrète...

Pardon d'avoir été long... vous me connaissez, il y aurait tant à dire encore. Pardon aussi de mon long silence, la dernière Gazette a plus d'un an... et vous en réclamiez une depuis longtemps. Alors cela fait un petit cadeau de Noël un peu anticipé. Mes vœux pour chacune, chacun de vous, je me permets de ne pas les inventer, mais de vous offrir la magnifique lettre de vœux que j'ai reçue de Tatiouine : l'ami Marc Robin connaît ! Pauvre village berbère de l'Atlas, à côté de Midelt et de sa communauté cistercienne. Des FMM y vivent depuis longtemps avec ces bergers très modestes, si proches d'eux qu'elles n'hésitent pas à partir vivre avec eux sous la tente pour la longue saison d'alpage (dit-on "atlasage" ?). L'une d'elles m'a envoyé ce message qui m'a émerveillé et que je vous retransmets...



Cher Sidna Aïssa,
Oui, mes parents t'appellent ainsi.
J'ai appris que c'est ton anniversaire et aussi la fête des bergers à Tatiouine,
et je veux m'unir à eux pour la fête.
Je suis né comme toi, sous une tente,
Toi en Palestine, moi au pied du Haut Atlas marocain.
Toi de la tribu de David, moi de celle des Aït Tamargat.
Souvent on te représente tout nu,
mais je crois que tu étais aussi emmailloté que moi.
Mes parents disent que Tu étais et que Tu es très bon et aussi pauvre que nous.
Tu sais, je fais partie de ces bergers
qui t'ont apporté de petits cadeaux le jour de ta naissance.
Maintenant que tu es au près de Dieu, ne nous oublie pas.
Je veux être aussi bon que Toi.

Bon anniversaire !

Avec tous mes propres vœux, mes mercis pour les messages de tant d'entre vous, votre fidélité à mon égard.

Et surtout avec toute mon amitié, mon affection fidèles !

Daniel, le casaoui

Annexe 1 – Pèlerinage en Terre Sainte en mai 2010

La Terre Sainte – Israël / Palestine – ne quitte guère le devant de la scène : à peine s'était-on réjoui de l'ordination d'un nouvel évêque auxiliaire pour le patriarche latin de Jérusalem (Mgr William SHOMALI est d'ailleurs un ancien élève de Mgr Landel au séminaire de Beit Jalah à côté de Bethléem), que l'affaire de la flottille humanitaire brutalement interceptée par l'armée israélienne venait démoraliser un peu plus ceux qui ne désespèrent pas d'une issue pacifique au conflit israélo-palestinien.

Je reviens de cette région, où j'ai eu la grâce d'accompagner et de guider spirituellement 40 pèlerins de mon diocèse d'origine, Dijon en France, dans la première quinzaine de mai. C'était pour moi, je crois, la 14^{ème} fois que j'arpentais cette Terre foulée par Abraham, Moïse, David, Jésus et ses disciples, mais je n'y étais pas revenu depuis 2002, et je voudrais vous partager quelques impressions et surprises à l'issue de ce voyage – pèlerinage.

Nous avons débuté notre pèlé au Caire, puis traversé la mer Rouge, traversé le désert du Sinaï et gravi le mont Moïse ; ensuite rejoint l'état d'Israël à Eilat, longé la grande dépression de la Haravah dans le désert du Négev jusqu'à la mer Morte. Puis après une halte paisible à Jéricho, nous nous sommes inclinés dans la grotte sainte de la Nativité à Behtléem, ville "libre" palestinienne entourée du trop célèbre mur. 2 jours et demi à Jérusalem nous ont permis à la fois de découvrir cette ville magnifique qui ne cesse de se moderniser (elle aussi aura bientôt son tramway... qui devrait être terminé depuis 2006 !), de nous remémorer la Shoah et de percevoir la détresse des habitants de Jérusalem-Est, de croiser tant de croyants musulmans juifs et chrétiens venus se recueillir dans leur ville sainte, nous laisser bousculer par l'enthousiasme politique des jeunes fêtant l'anniversaire de la "réunification de Jérusalem" devant des Palestiniens muets de douleur, mais aussi nous replonger dans l'Espérance inouïe surgie en cette ville à la première Pâque : "Christ est ressuscité". Nous avons rejoint ensuite la Galilée à travers ces collines que certains célèbrent sous l'antique terme de Samarie tandis que d'autres y chantent leur chère Palestine dont ils désespèrent qu'elle devienne leur patrie ; c'était le jour de l'Ascension où nous avons eu la grâce de fêter le Seigneur monté aux cieux dans la communauté chrétienne arabe de Taybeh. Et puis nous avons aimé lire l'Évangile du Ressuscité en Galilée, à Nazareth, au mont Thabor, au bord du lac des Béatitudes, pur terminer ce périple à Césarée Maritime face à la mer où s'embarquèrent Paul, Pierre et bien d'autre afin de porter l'Évangile jusqu'à l'autre extrémité de la Méditerranée, Gaule, Espagne... et Maroc !

Quelques fortes images me restent cette fois-ci :

- La vie foisonnante au Caire, la merveille mystérieuse de la civilisation des pharaons, mais aussi une ville saisie par la crainte des attentats, avec partout des policiers par centaines, et la peur, la peur de la rencontre de l'autre, puisque nous avons été empêchés par les autorités de rencontrer nos frères coptes catholiques avec lesquels nous avions prévu un échange fraternel : pourquoi cette interdiction ? notre guide copte orthodoxe en était aussi interloqué que blessé... décidément la liberté religieuse semble de plus en plus un droit dangereux...

- Pourtant la communauté chrétienne égyptienne est fière de ses racines qui remontent à St Marc et aux fondateurs de la vie monastique, Antoine , Paul et Macaire : nous avons visité avec émerveillement le musée copte du Caire tout renouvelé, et le tout neuf musée d'icônes créé par les moines de Ste Catherine, où l'on contemple aussi l'un des plus anciens manuscrits bibliques en langue syriaque.

- J'ai été bouleversé de retrouver au sommet du mont Moïse, après 3 heures d'ascension, près de 500 personnes venues comme nous contempler le lever du soleil : une foule, de toutes cultures et

Gazette n° 13 - 9/11

nations, pèlerins et touristes, plongeurs de Charm el Sheik ou fondus d'escalade, dans un étonnant respect mutuel, heureux d'être au sommet de cette montagne "sacrée" dont le pèlerinage a été inventé au 4^e siècle. Je me suis dit : il y en a des chercheurs de beau, de sens, d'effort, de Dieu, bien plus nombreux qu'on ne le pense. Arrêtons de dire que le spirituel n'attire plus, mais savons-nous proposer à tous ces quêteurs d'absolu une telle beauté que cette montagne âpre et sauvage, bloc de granit jailli des profondeurs du magma terrestre, qui nous appelle à vivre avec le plus profond de notre vie ? Notre Église qui se plaint si souvent qu'elle n'attire plus sait-elle offrir ainsi des défis de beauté à tant de nos contemporains en quête de vrai et de beau ?

- En Israël/Palestine, j'ai senti, au fil de nos rencontres (palestiniens chrétiens de toutes générations, juifs d'Israël, arabes de Nazareth, européens vivant ici) une absence complète d'espoir à vue humaine : "on a tout essayé, rien n'a marché, nous comprenons tous ceux qui émigrent." Et pourtant les uns quand ils parlent des autres les nomment "frères". Et pourtant on essaie de développer le pays, de créer des écoles à Gaza ou Nazareth, de faire des études de science politique pour essayer de comprendre et d'inventer encore autre chose, de chercher toutes les possibilités de créer des emplois afin que la tentation de l'émigration ne soit pas trop forte... Et dans notre bus, c'était en acte un signe d'espérance que de voir notre guide juif israélien de 45 ans et notre chauffeur palestinien musulman de Jérusalem-Est (qui m'appelait toujours Abouna : Père !) discuter, rire, plaisanter, échanger ensemble...

- à Taybeh, le seul village entièrement chrétien de Palestine, nous avons été bouleversés par l'engagement incroyable du curé latin, le père Raed, jamais agressif à l'égard des israéliens, mais résolu à tout faire pour que l'Église soit un acteur économique et social afin de permettre aux habitants de rester là, jusqu'à faire homologuer par l'Europe l'huile des oliviers de Taybeh du label produit équitable et écologique afin qu'elle soit vendue dans les supermarchés français. Chanter le Notre Père en arabe avec la communauté chrétienne fêtant l'Ascension de Jésus fut une émotion intense.

- Et à quelques mois du synode des Église d'Orient appelées à progresser dans l'accomplissement de la prière du Christ : "Qu'ils soient un pour que le monde croie", nous en avons eu un signe concret devant l'antique baptistère du 5^e siècle qui, dans les ruines émouvantes de la première église de ce village qu'on nomme Ephraïm dans l'Évangile (et où Jésus a aimé venir se reposer) : les 3 paroisses orthodoxe, melkite et latine viennent célébrer tous les baptêmes dans ce même baptistère, signifiant ainsi la même foi au Ressuscité qui les unit !

- Enfin, il y a 10 ans, Nazareth était tout agitée par le projet de construction d'une grande mosquée, à l'initiative de musulmans islamistes qui risquait de cacher la basilique de l'Annonciation ; Israël avait accordé le permis de construire. Les Églises d'Europe s'étaient indignées et voulaient des mesures vigoureuses. Les chrétiens de Terre Sainte leur ont dit : "laissez-nous faire, ne vous en occupez pas". Aujourd'hui, on a construit une petite mosquée, de la taille d'un marabout chez nous ; une esplanade de 300 m² où on peut prier le vendredi, 2 pancartes qui disent que l'Islam est la seule vraie religion.... Et c'est tout ! Chacun est respecté dans ses convictions, et Dieu est invoqué de multiples manières dans le respect mutuel : belle sagesse de l'Orient. Je prie avec ferveur pour que cette même Sagesse inspire des chemins de réconciliation à tous ces orientaux que sont les israéliens et les palestiniens, juifs, musulmans et chrétiens !

Gazette n° 13 - 10/11

Annexe 2 – Avent & Noël dans la communauté chrétienne de Casablanca

**Une démarche communautaire
pour l'Avent et le temps de Noël 2010-2011 :
"Dieu est fidèle ! Il vient à notre rencontre "**

Du 1er dimanche de l'Avent jusqu'à la fête du Baptême du Seigneur, dans la dynamique de la fête de la fidélité de Dieu du 28 novembre, l'équipe pastorale de Casa propose que nous cherchions à vivre un peu plus de cette **FIDÉLITÉ de DIEU**.

Chaque dimanche, nous contemplerons une facette de cette fidélité de Dieu qui vient à notre rencontre dans toutes les dimensions de notre vie, et nous tâcherons d'entendre l'appel du Seigneur à nous convertir, à espérer que toutes ces dimensions de nos vies puissent être illuminées par l'Évangile du Verbe qui se fait chair à Noël.

4 jours par semaine, nous nous proposons de vivre plus intensément ce chemin :

le lundi pour lire les documents fournis sur chaque feuille dominicale, pour nous informer et pour prier.. p. ex.

- ◇ lire le texte fondamental sur la présence de notre Eglise dans le monde : "Gaudium et Spes", "L'Eglise dans le monde de ce temps", document essentiel du concile Vatican II (extrait dans chaque feuille dominicale – texte intégral : www.vatican.va/archive/hist_councils/ii_vatican_council/documents/vat-ii_const_19651207_gaudium-et-spes_fr.html)
- ◇ approfondir la méditation biblique proposée chaque semaine par le P. Richard
- ◇ lire livres, journaux, document ou romans qui nous permettent de mieux connaître, comprendre et aimer le Maroc

le mercredi pour poser des gestes de fidélité ... mon courrier en retard, la visite que je remets dans cesse, la soirée passée en famille, un accent de conscience professionnelle, l'attention aux personnes qui travaillent avec nous et aux relations dans le travail, y compris à l'école !

le vendredi pour prier avec Marie et pour rendre grâce au Seigneur de tant de signes de sa fidélité. p. ex.

- ◇ méditer et prier le Magnificat...
- ◇ prendre un temps de prière en famille
- ◇ installer un oratoire dans ma chambre
- ◇ découvrir un(e) saint(e) qui est signe de la fidélité de Dieu

le dimanche, pour participer à l'Eucharistie, être attentif à ce que le Seigneur nous dit par sa Parole, lire les textes avant de venir à la messe, et emporter la feuille dominicale pour soutenir toute la semaine.

Et aussi...

- chaque matin à 8h30 à Notre-Dame, prier les laudes avec l'équipe pastorale

- chaque jour lire les textes de la Parole de Dieu (cf. feuille dominicale)

- recevoir le sacrement du pardon et de la réconciliation :

Célébration communautaire au cours des messes dominicales :
Sa 11/12 à Anfa 18h30 – Di 12/12 à l'Oasis 10h30 et à St François 11h
Di 19/12 à 11h à Notre-Dame

*Tous les jours à l'accueil de Notre-Dame,
vous pourrez rencontrer un prêtre de permanence*

Gazette n° 13 - 11/11
Une démarche communautaire
pour l'Avent et le temps de Noël 2010-2011 :
"Dieu est fidèle ! Il vient à notre rencontre "

Du 1er dimanche de l'Avent jusqu'à la fête du Baptême du Seigneur, dans la dynamique de la fête de la fidélité de Dieu du 28 novembre, l'équipe pastorale de Casa propose que nous cherchions à vivre un peu plus de cette **FIDÉLITÉ de DIEU**.

Chaque dimanche, nous contemplerons une facette de cette fidélité de Dieu qui vient à notre rencontre dans toutes les dimensions de notre vie, et nous tâcherons d'entendre l'appel du Seigneur à nous convertir, à espérer que toutes ces dimensions de nos vies puissent être illuminées par l'Evangile du Verbe qui se fait chair à Noël.

4 jours par semaine, nous nous proposons de vivre plus intensément ce chemin :

le lundi pour lire les documents fournis sur chaque feuille dominicale, pour nous informer et pour prier.. p. ex.

◇ lire le texte fondamental sur la présence de notre Eglise dans le monde : "Gaudium et Spes", "L'Eglise dans le monde de ce temps", document essentiel du concile Vatican II (extrait dans chaque feuille dominicale – texte intégral : www.vatican.va/archive/hist_councils/ii_vatican_council/documents/vat-ii_const_19651207_gaudium-et-spes_fr.html)

◇ approfondir la méditation biblique proposée chaque semaine par le P. Richard

◇ lire livres, journaux, document ou romans qui nous permettent de mieux connaître, comprendre et aimer le Maroc

le mercredi pour poser des gestes de fidélité ... mon courrier en retard, la visite que je remets dans cesse, la soirée passée en famille, un accent de conscience professionnelle, l'attention aux personnes qui travaillent avec nous et aux relations dans le travail, y compris à l'école !

le vendredi pour prier avec Marie et pour rendre grâce au Seigneur de tant de signes de sa fidélité. p. ex.

◇ méditer et prier le Magnificat...

◇ prendre un temps de prière en famille

◇ installer un oratoire dans ma chambre

◇ découvrir un(e) saint(e) qui est signe de la fidélité de Dieu

le dimanche, pour participer à l'Eucharistie, être attentif à ce que le Seigneur nous dit par sa Parole, lire les textes avant de venir à la messe, et emporter la feuille dominicale pour soutenir toute la semaine.

Et aussi...

- **chaque matin à 8h30 à Notre-Dame, prier les laudes avec l'équipe pastorale**

- **chaque jour lire les textes de la Parole de Dieu** (cf. feuille dominicale)

- **recevoir le sacrement du pardon et de la réconciliation :**

Célébration communautaire au cours des messes dominicales :

Sa 11/12 à Anfa 18h30 – Di 12/12 à l'Oasis 10h30 et à St François 11h

Di 19/12 à 11h à Notre-Dame

*Tous les jours à l'accueil de Notre-Dame,
vous pourrez rencontrer un prêtre de permanence*